

SAMUEL TAYLOR COLERIDGE

**LA BALLADE
DU VIEUX
MARIN
MARINER
THE ANCIENT
THE RIME OF**

traduit par Patrick Calais

Bilingue
FRANÇAIS-ANGLAIS



**LA BALLADE
DU VIEUX
MARIN**
MARINER
THE ANCIENT
THE RIME OF

L'AUTEUR

Fils de pasteur, Samuel Taylor Coleridge (1772 – 1834) est un poète, critique, essayiste et conférencier anglais. Figure majeure du mouvement romantique, ses poèmes *The Rime of the Ancient Mariner* et *Kubla Khan* demeurent parmi les plus populaires de la littérature anglaise.

LE TRADUCTEUR

Patrick Calais a exercé différentes responsabilités dans le domaine de la communication, qu'il a aussi enseignée en France et en Belgique. Il a publié *L'Entreprise au delà de l'économie* (Paris, Descartes et C^{ie}, 2003). Depuis quelques années il consacre toute son activité au spectacle et à la voix. Il a notamment œuvré pour faire reconnaître le dramaturge en Bossuet : *Le Paradoxe de Bossuet* (avec Roland Poquet ; Lille, La Fontaine, 2006), *Bossuet au théâtre* (Revue Bossuet, N°3, 2012), et le projet *Bossuet-Oratorio*. C'est dans une perspective de lecture-spectacle qu'il propose une nouvelle traduction de *The Rime of the Ancient Mariner*, de Coleridge.

La collection *Bilingue* a été créée pour (re)faire découvrir aux lecteurs francophones la richesse des littératures du monde dans une traduction plus moderne, tout en respectant l'intention de l'auteur original. Grands classiques, textes oubliés et raretés sont au programme de cette collection dirigée par Gwen Catalá.

Ce titre est le neuvième de la collection.

DISTRIBUTION & DIFFUSION HACHETTE LIVRES DILICOM // 3010955600100

ISBN // 978-2-37177-429-2

ISSN // 2425-7761

© éditions publie.net // Patrick Calais

Illustrations par Gustave Doré

Dépôt légal 3^e trimestre 2015

© papier+epub, marque déposée des éditions publie.net

La version numérique de ce livre est incluse.

Reportez-vous en fin d'ouvrage pour y accéder sans surcoût.

Bonne lecture !

SAMUEL TAYLOR COLERIDGE

**LA BALLADE
DU VIEUX
MARIN**
MARINER
THE ANCIENT
THE RIME OF

traduit par Patrick Calais
postface de Michel Volkovitch

Bilingue
FRANÇAIS-ANGLAIS





I — p 9



II — p 23



III — p 35



IV — p 49



V — p 61



VI — p 79



VII — p 95



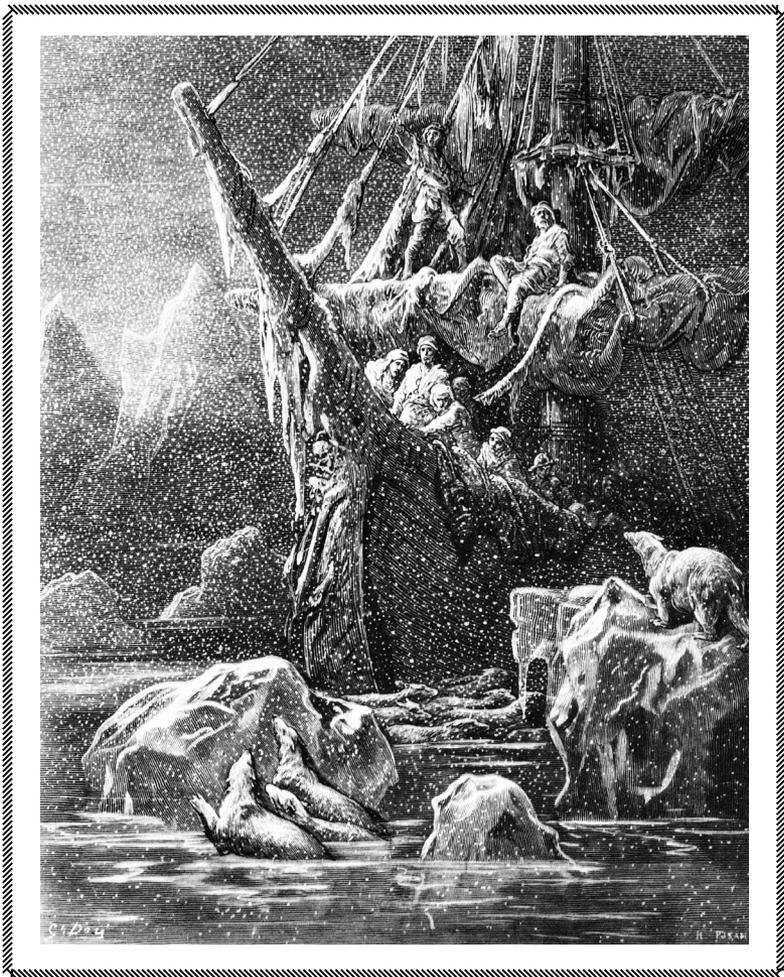
postface — p 111

TABLE DES MATIÈRES

«Voici *la Ballade du Vieux Marin* telle que l'a écrite Samuel Taylor Coleridge. Elle raconte l'histoire étrange d'un navire, d'un équipage et d'un marin qui s'est passée dans les mers froides du Sud et chaudes du Pacifique. Une histoire que chacun entendra à sa façon et qui commence sur un chemin où trois jeunes gens s'en vont à la noce.»



////////////////////
|
////////////////////



It is an ancient Mariner,
And he stoppeth one of three.
'By thy long grey beard and glittering eye,
Now wherefore stopp'st thou me?

C'est un très vieux Marin :
Il arrête un des trois.
— Par ta longue barbe grise
Et par ton œil brillant
Pourquoi donc m'arrêter ?

The Bridegroom's doors are opened wide,
And I am next of kin;
The guests are met, the feast is set:
May'st hear the merry din.'

Les portes du marié
Nous sont grandes ouvertes,
Et je suis de ses proches.
Les invités sont là,
Le banquet est fin prêt :
Entends ce brouhaha.

He holds him with his skinny hand,
‘There was a ship,’ quoth he.
‘Hold off! Unhand me, grey-beard loon!’
Eftsoons his hand dropt he.

De sa main décharnée
Il le retient ; il dit :
— Il était un navire.
— Bas les pattes ! vieux fou !
Le vieil homme aussitôt
Laisse tomber sa main.

He holds him with his glittering eye —
The Wedding-Guest stood still,
And listens like a three years' child:
The Mariner hath his will.

Mais de son œil brillant
Il le retient encore.
L'autre ne bouge plus,
Sidé, il écoute
Comme un petit enfant :
Le Marin le tient ferme.

The Wedding-Guest sat on a stone:
He cannot choose but hear;
And thus spake on that ancient man,
The bright-eyed Mariner. —

Bien forcé d'écouter.
L'Invité-à-la-noce
S'est assis sur une pierre :
Et le vieux continue,
Marin à l'œil brillant.

'The ship was cheered, the harbour cleared,
Merrily did we drop
Below the kirk, below the hill,
Below the lighthouse top.

— Salués de la terre,
Déjà sortis du port,
Nous voguions tous gaiement
Doublant d'abord l'église,
Puis bientôt la falaise,
Et enfin le fanal.

The Sun came up upon the left,
Out of the sea came he!
And he shone bright, and on the right
Went down into the sea.

Le Soleil se leva,
Il sortait de la mer !
C'était à notre gauche,
Il brilla, éclatant,
Et plongea dans la mer.
C'était à notre droite.

Higher and higher every day,
Till over the mast at noon —
The Wedding-Guest here beat his breast,
For he heard the loud bassoon.

Ainsi toujours plus haut,
Le Soleil à midi
De jour en jour plus haut
Jusqu'à l'aplomb du mât —
Là, au son du basson
Qui marque la mesure,
L'Invité-à-la-noce
Se frappe la poitrine.

The bride hath paced into the hall,
Red as a rose is she;
Nodding their heads before her goes
The merry minstrelsy.

Dans la salle d'honneur
La mariée est entrée,
Rouge comme une rose ;
Elle suit lentement
Les joyeux musiciens
Qui balancent la tête.

The Wedding-Guest he beat his breast,
Yet he cannot choose but hear;
And thus spake on that ancient man,
The bright-eyed Mariner.

L'Invité-à-la-noce
Se frappe la poitrine
Il ne peut qu'écouter.
Et le vieux continue,
Marin à l'œil brillant.

'And now the Storm-blast came, and he
Was tyrannous and strong:
He struck with his o'ertaking wings,
And chased us south along.

— Alors une tempête
Arriva en rafales,
Tyrannique, terrible.
Et elle nous frappait
De ses ailes immenses
Nous chassant vers le sud.

With sloping masts and dipping prow,
As who pursued with yell and blow
Still treads the shadow of his foe,
And forward bends his head,
The ship drove fast, loud roared the blast,
And southward aye we fled.

Comme celui qu'on poursuit
En hurlant, en frappant
Qui court et foule encore
L'ombre d'un ennemi,
Et toujours lui tient tête,

Le navire filait,
Dans le mugissement
De la tempête, avec
Ses mâts qui s'inclinaient
Et sa proue qui plongeait,
Fuyant droit, droit au sud.

And now there came both mist and snow,
And it grew wondrous cold:
And ice, mast-high, came floating by,
As green as emerald.

Alors tout à la fois
Le brouillard et la neige.
Et un froid étonnant :
D'énormes blocs de glace,
Aussi hauts que nos mâts,
Flottaient tout alentour
Verts comme l'émeraude.

And through the drifts the snowy clifts
Did send a dismal sheen:
Nor shapes of men nor beasts we ken —
The ice was all between.

Ô lumière lugubre
Des falaises de neige
À travers les rafales.
Pas même une ombre d'homme
Et pas non plus de bête :
De tous côtés, la glace.

The ice was here, the ice was there,
The ice was all around:
It cracked and growled, and roared and howled,
Like noises in a swound!

La glace était ici,
La glace était là-bas,
La glace était partout :
Ça craquait, ça grondait,
Mugissait et hurlait
À nos oreilles comme
Quand on s'évanouit !

At length did cross an Albatross,
Thorough the fog it came;
As if it had been a Christian soul,
We hailed it in God's name.

Surgissant du brouillard
Un Albatros parut ;
Et comme si c'était
Une âme de Chrétien,
On le salua tous
Au nom du Seigneur Dieu.

It ate the food it ne'er had eat,
And round and round it flew.
The ice did split with a thunder-fit;
The helmsman steered us through!

Il mangeait volontiers
Des mets nouveaux pour lui.
Tournant, tournant, tournant
Il volait près de nous.
Dans un coup de tonnerre
La glace se rompit ;
L'homme de barre alors
Nous fraya le passage !

And a good south wind sprung up behind;
The Albatross did follow,
And every day, for food or play,
Came to the mariners' hollo!

Et un bon vent de sud
Souffla derrière nous,
L'Albatros nous suivait ;
À l'appel des marins,
Pour manger, pour jouer
Tous les jours il venait.

In mist or cloud, on mast or shroud,
It perched for vespers nine;
Whiles all the night, through fog-smoke white,
Glimmered the white Moon-shine.'

Dans brume ou bien nuages,
Sur mât ou sur haubans
Neuf soirs il se percha.
Même la nuit, parfois,
Un rayon blanc de Lune
Trouait le blanc brouillard.

'God save thee, ancient Mariner!
From the fiends, that plague thee thus! —
Why look'st thou so?' — 'With my cross-bow
I shot the Albatross.'

— Vieux Marin, Dieu te garde
Des démons qui te hantent !
Pourquoi si triste mine ?
— Avec mon arbalète
J'ai tué l'Albatros.

toujours plus de contemporain aux éditions publie.net



**QU'IMPORTE
LE FLACON**
POURVU QU'ON AIT
l'ivresse!



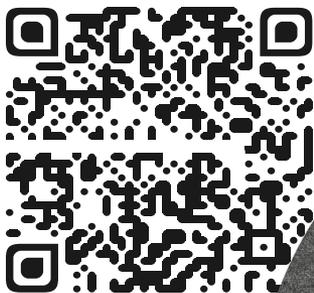
**PROFITEZ DE LA VERSION NUMÉRIQUE, SANS AUCUN
FRAIS SUPPLÉMENTAIRE**

Puisque chaque support [web, numérique, papier] implique une lecture et un rapport au texte fondamentalement différent, chez publie.net, nous avons choisi de conjuguer les expériences, plutôt que de les opposer les unes aux autres.

Aussi, profitez de la version numérique de cet ouvrage, sans frais, en vous rendant sur le site :
<http://librairie.publie.net> et en ajoutant cet ouvrage à votre panier.

Entrez le code ci-dessus dans la partie "code promotionnel". C'est tout !
Profitez des versions multiformat et mises à jour, à vie, et si votre libraire ou votre revendeur le propose, adressez-vous à lui pour accéder à la version numérique depuis ses services en ligne.

AIMONS NOS LIBRAIRIES, SOUTENONS-LES !



www.publie.net

littérature contemporaine — invention — crossmedia